

<https://atelierdamascene.fr/spip.php?article1040>



Problème orthodoxe

- La vie de l'Atelier - Colloques et Rencontres -



Date de mise en ligne : mercredi 29 juin 2022

Copyright © Atelier St Jean Damascène - Tous droits réservés

Un très intéressant article a été rédigé sur le site orthodoxie.com ci-dessous :

<https://orthodoxie.com/entretien-avec-le-metropolite-melece-de-tchernovtsy-et-bucovine-president-du-departement-des-relations-ecclesiastiques-externes-de-leglise-orthodoxe-ukrainienne%ef%bf%bc/>

Nous nous permettons les commentaires suivants étant donné nos origines russo-ukrainiennes et notre volonté de sortir des difficultés historiques de ce pays.

Réaction aux propos de Monseigneur Méléce

Mrg Méléce parle de la position de l'église orthodoxe ukrainienne et sa position juridique actuelle étant donné qu'elle a décidé après un Concile locale de ne plus commémorer le patriarche de Moscou.

Durant l'interview, au fur et à mesure de la lecture des questions/réponses nous comprenons que finalement le patriarche de Moscou est nommé durant la liturgie non plus par les prêtres ou les évêques mais seulement par le métropolite Onuphre seul ? ce-ci afin de garder le lien canonique ? Malgré les explications à coup de référence bibliographico-scripturaires (comme des formules trouvées pour éviter le malaise) cette question ne semble pas claire. Cela sous-entendrait que le rattachement canonique à Moscou est toujours effectif mais qu'une formule adéquate (solution de "jésuite" pardonnez-moi l'expression) permet de répondre à la colère du peuple qui n'entendra ainsi plus le nom du patriarche de Moscou lors des liturgies...

De plus, il est assez choquant que les divisions internes du peuple chrétien orthodoxe soient toujours aussi fortes ! Comment avancer vers l'unité d'un peuple si les chrétiens eux-mêmes sont archi-divisés ?

Les mots employés par les uns et les autres sont très négatifs et il faudrait rapidement que les églises orthodoxes aident le peuple ukrainien à construire un peuple uni, cela permettra aussi peut-être à la guerre de s'arrêter.

Les décisions très controversées du Patriarcat œcuménique ont-elles apportées l'unité de l'église ukrainienne ?

Nous ne parlons jamais du fait que la guerre actuelle en Ukraine a pu aussi vite se propager car déjà existe une guerre interne du peuple ukrainien très divisé. L'église orthodoxe au lieu de se renvoyer la faute devrait le plus rapidement possible témoigner d'un message d'unité non pas diplomatique ou politique mais spirituel entre les chrétiens sinon la situation ne risque pas d'évoluer dans le bon sens. Comment enseigner la paix si au sein même de sa propre église règne la division, donc le diviseur ?

Mrg Méléce parle souvent des vrais chrétiens en parlant de ses fidèles et des schismatiques en parlant des autres orthodoxes (Patriarcat de Constantinople) : ce discours "moyenâgeux" n'amènera pas de progrès dans les discussions.

Ensuite il reste la question du pardon et déjà, en pleine guerre d'invasion, d'évoquer le pardon mutuel entre les peuples comme l'ont fait selon Mrg Méléce, les français et les allemands après la dernière grande guerre. Mais la situation est complètement différente :

- ▶ d'abord les russes (cf les allemands) ont envahi la France mais de par leur défaite ont quitté la France : cela ne semble pas se profiler avec la Russie et l'évêque sous-entend qu'une paix est possible même si l'Ukraine perd ses territoires souverains ?
- ▶ Ensuite il s'agit d'un même peuple historiquement orthodoxe qui se fait la guerre, rien à voir avec les français et les allemands.

Problème orthodoxe

► De plus, le patriarche russe a pour ainsi dire béni cette guerre fratricide : comment peut-on comparer la situation avec l'Allemagne ? A ma connaissance aucun responsable religieux n'a officiellement béni l'invasion allemande ? Alors qu'avec la guerre en Ukraine nous avons l'invasion d'un peuple frère venu faire le ménage chez l'autre en tuant au nom de l'église orthodoxe ? Cela paraît invraisemblable.

De ce fait, selon les mots de l'évêque, il semble incontestable que c'est le peuple et non les hiérarques qui ont pris cette décision " d'autocéphalie " et cela prouve une fois de plus qu'il ne faut rien attendre dans l'église chrétienne de la verticalité.

La Foi est Une et partagée par tout le corps de l'église et nous n'avons pas de chef si ce n'est le Christ. Chacun a son rôle mais nous fonctionnons comme un corps et les décisions ne viennent pas de "Rome" pour les catholiques, de "Constantinople", "Moscou" etc... pour les orthodoxes mais de l'Esprit Saint dans l'Unité du tout. Sinon l'église ressemble à une structure politique de fonctionnaires et non une assemblée spirituelle transformée dans le Corps du Christ.

Pour finir, il est très décevant d'entendre encore et encore cette déviation moderne des dérives de l'orthodoxie en parlant de diaspora. Comment un évêque peut-il s'inquiéter de ses fidèles expatriés dans des pays où déjà sont présents des orthodoxes ? Pourquoi à nouveau vouloir exporter une église nationale ? Nous sommes là, nous orthodoxes français, et serons heureux de les accueillir quelques soient nos origines. Nous sommes déjà en France et en Europe devant une situation canonique chaotique où plusieurs évêques siègent dans une même ville même si pour éviter la faute canonique (pardonnez moi encore l'expression, une technique de "jésuite" dans le bon sens du terme) ils portent des attachements à des noms de villes différentes.

Comment voulez-vous que l'unité orthodoxe se fasse si nous suivons les chemins du monde ?

Comment voulez parler d'unité des chrétiens en utilisant des formules relationnelles basées sur l'hypocrisie ?

Imaginez aux temps apostoliques, un chrétien de Rome ne pouvant aller à l'église à Corinthe car il n'y a pas de représentants de Rome, ou l'inverse ? Et demander à l'évêque de Rome de créer une paroisse avec un prêtre issu de Rome afin de pouvoir prier ?

Chaque église afin de fuir les tentations nationales devrait être dépendante de structures patriarcales continentales : Europe, Asie, Afrique etc..

La situation des sièges historiques politiques patriarcaux a évolué et l'église devrait savoir s'adapter au lieu de rester attachée indéfiniment à une sacro-vénération des formes passées mêmes contaminées par la division.

Cela ouvrirait une plus grande unité ecclésiale hors attachement phylétique.

Évidemment, une seconde Pentecôte serait nécessaire pour un tel nettoyage ou tout simplement il suffit d'attendre la fin des temps que l'homme semble actuellement par sa bêtise accélérer.